

J'ÉTAIS UN ÉTRANGER, ET VOUS M'AVEZ ACCUEILLI (MT 25, 35)

— MAISON —
BAKHITA
DIOCÈSE DE PARIS

Le partenariat comme ADN

Rapport d'activité 2025

S'engager pour l'accueil et l'intégration
des personnes exilées à Paris

Sommaire

page 03 | La réciprocité de l'accueil

page 04 | Les missions

page 05 | Les grandes étapes du projet

page 06 | Un écosystème riche

page 07 | Zoom sur l'année 2025

page 08 | Réseau exil : agir ensemble

page 10 | Le profil des personnes accueillies évolue

page 12 | Le partenariat comme ADN

page 14 | Des leviers pour s'intégrer

page 16 | Développer de nouvelles compétences

page 18 | Une maison au cœur de la rencontre

page 20 | Soutenir la vie des personnes exilées

page 22 | Un bénévolat toujours dynamique

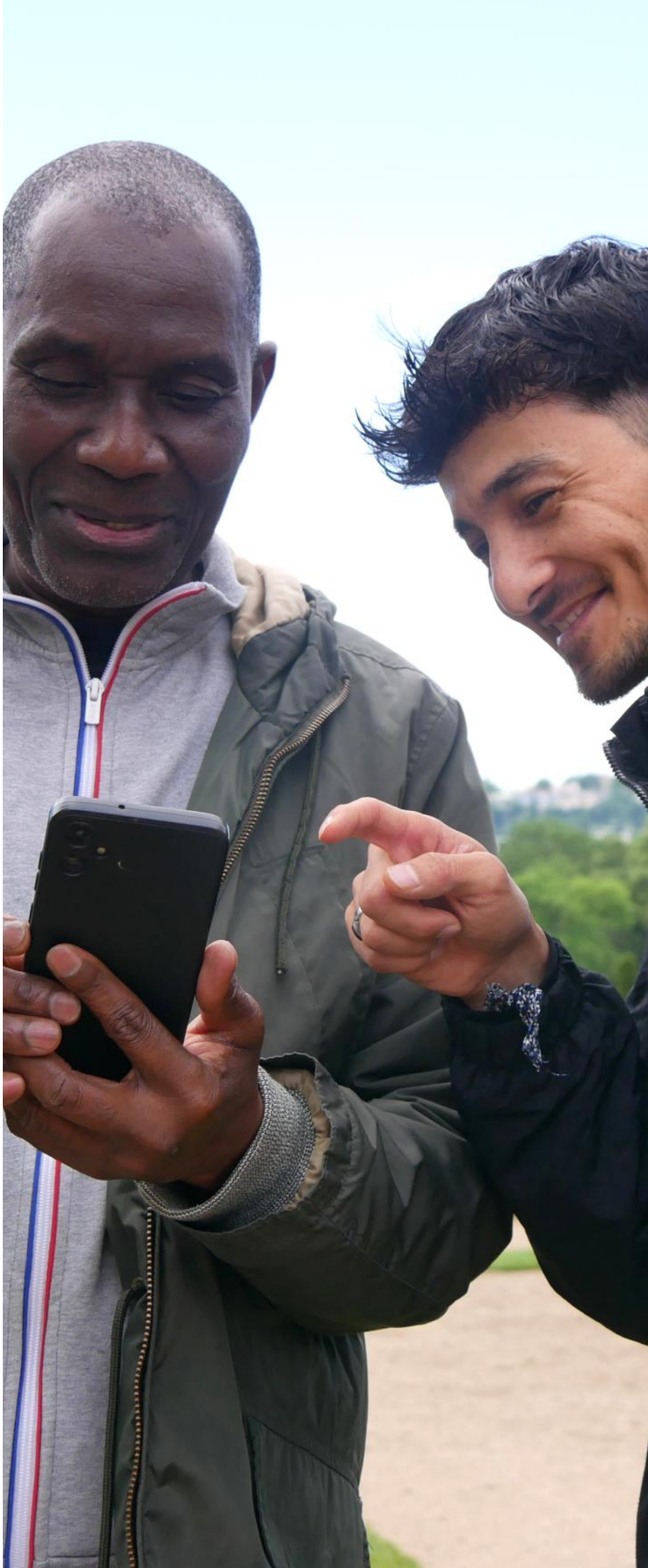
page 24 | La Maison renforce sa visibilité

page 25 | Collecte : une année exigeante

page 26 | Rapport financier

page 27 | Un réseau de partenaires engagés

Crédits Directrice de la publication : Valérie Moniod – Rédactrice en chef : Isabelle Cauchois – Contributeurs : Sœur Maria Apoluceno, Clémence Brachotte, Mathis Boué, Isabelle Cauchois, Jérôme Chouleur, Aude et Baptiste Coupery, Amaury de Monicault, Juliette Gadoin, Mélanie Guesdon, Agnès Kabisha, Jean-Jacques Lambert, Pauline Levrat, Valérie Moniod.
Crédit photos : Sonia Yassa – Toques en stock / GODONG - Lissac / Xavier Sarrat / Fondation de l'Armée du salut / Maison Bakhita / Fondation Gratitude.
© La Maison Bakhita 2026



Édito

La réciprocité de l'accueil



Valérie Moniod

Présidente de l'association Maison Bakhita

Ayant succédé à Anne Duthilleul à la présidence de l'association en juin 2025, j'ai la joie d'introduire le rapport d'activité 2025 de la Maison Bakhita : une année marquée par un contexte sociopolitique mondial très chahuté, la progression de l'intelligence artificielle dans la vie privée et la tentation toujours plus grande de nous protéger des « autres » dans notre quête personnelle et bien fragile de bien-être et de bonheur.

Un regard qui reconnait en l'autre, au-delà de sa détresse, de ses incompréhensions, de ses traumatismes, cette volonté chevillée au corps de vivre, et de vivre un avenir bon à vivre. Accueil, formations, parcours, soins, convivialité…
Le charisme de la rencontre traverse toutes les activités de la Maison Bakhita : découvrez dans les pages qui suivent les nouvelles initiatives que la créativité, le désir de partager et l'écoute des compétences de chacun ont permis de déployer en 2025 !

« À la Maison Bakhita, nous reconnaissons la légitimité de cette quête du bonheur à toute personne qui s'y présente. Et nous l'accueillons dans la simplicité d'une rencontre, d'un regard ! »

Et l'accueil n'est pas à sens unique. D'une part, les personnes elles aussi nous accueillent, avec réserve, pudeur, peu à peu, dans leurs histoires cabossées, et nous en sommes très touchés. « Qui vous accueille m'accueille » dit le Prince de la Paix ; nous croyons qu'en s'ouvrant avec confiance, à leur rythme, elles accueillent un peu de consolation, un peu de paix dans leur quotidien. D'autre part, en 2025, 35% des bénévoles de la Maison Bakhita sont des personnes en situation d'exil. Oui, 35% des 105 bénévoles engagés dans les activités proposées par la Maison ! Le signe d'une intégration, d'un désir de réciprocité, d'une capacité d'agir comme pair, côte à côte, comme une confirmation que le bon chemin est celui de l'écoute et de la co-construction des propositions entre accueillants et accueillis.

2025 est aussi une belle année de relations partenariales pour la Maison Bakhita, qui enrichissent ses propositions et témoignent d'un généreux et dynamique réseau de solidarité au service des personnes en précarité. Appel à projet fructueux pour accueillir de nouvelles associations, partages nombreux avec les paroisses et associations du Réseau Exil, présence dynamisante de nos sœurs scalabriniennes. Un partenaire, c'est un véritable oxygène pour la Maison Bakhita !

Dans cette relecture de l'année 2025, comment ne pas être remplis de gratitude pour l'énergie, la diversité, la créativité, la joie qui rayonne de ces multiples activités de la Maison Bakhita… Chers contributeurs, bénévoles, partenaires, associations, donateurs, soutiens de la Maison Bakhita, soyez encore et ici chaleureusement remerciés, vous qui, ensemble, portez et permettez cette œuvre de vie !

Les missions

En concertation avec les acteurs engagés dans le diocèse auprès des personnes exilées, la Maison Bakhita propose, au cœur de Paris, un centre de ressources qui met en œuvre trois types d'actions, dans et hors les murs :

1 Soutenir

Lieu de ressources, elle soutient et favorise des initiatives au sein du réseau des 106 paroisses parisiennes, des congrégations religieuses et des associations pour l'accueil et l'accompagnement des personnes exilées. Elle met en place des formations, des rencontres, des accompagnements, des temps de relecture à destination des bénévoles issus des paroisses et associations parisiennes déjà engagées dans l'accueil et la promotion des personnes exilées ou qui souhaitent s'y engager. Elle facilite la synergie entre les acteurs engagés en leur permettant de partager leurs expériences, de croiser leurs expertises, de relire leurs missions et en créant les conditions d'un engagement pérenne.

2 Agir

Lieu d'accompagnement, elle accueille ou propose directement des actions de soutien et de promotion ciblées et innovantes aux personnes exilées. Elle agit en concertation avec les structures partenaires, confessionnelles ou non, qui agissent auprès d'elles en premier accueil et qui les lui adressent avec un projet personnel. Elle organise des formations et activités à destination des personnes exilées qui ne se substituent pas aux actions de ses partenaires, mais les complètent et les enrichissent. Ces activités ont lieu au sein de la Maison Bakhita mais également « hors les murs », au sein des paroisses et associations. Elles s'appuient sur trois clés d'intégration que sont l'apprentissage de la langue, l'accès à la formation et à l'emploi et la rencontre interculturelle.

3 Temoigner

Lieu de rencontre fraternelle, elle contribue à changer le regard et à provoquer la rencontre avec les personnes exilées. Elle propose des espaces et des temps favorisant le dialogue dans l'altérité et la convivialité, aussi bien entre personnes exilées de différentes cultures qu'avec les bénévoles et les Parisiens. Le projet pastoral de la Maison Bakhita renforce sa capacité à proposer un lieu de partage, d'ouverture et de fraternité.

À travers ce triple rôle, elle est le ferment et le témoignage de la fraternité avec les personnes exilées au sein de l'Église de Paris.

Les grandes étapes du projet

LA GENÈSE DU PROJET

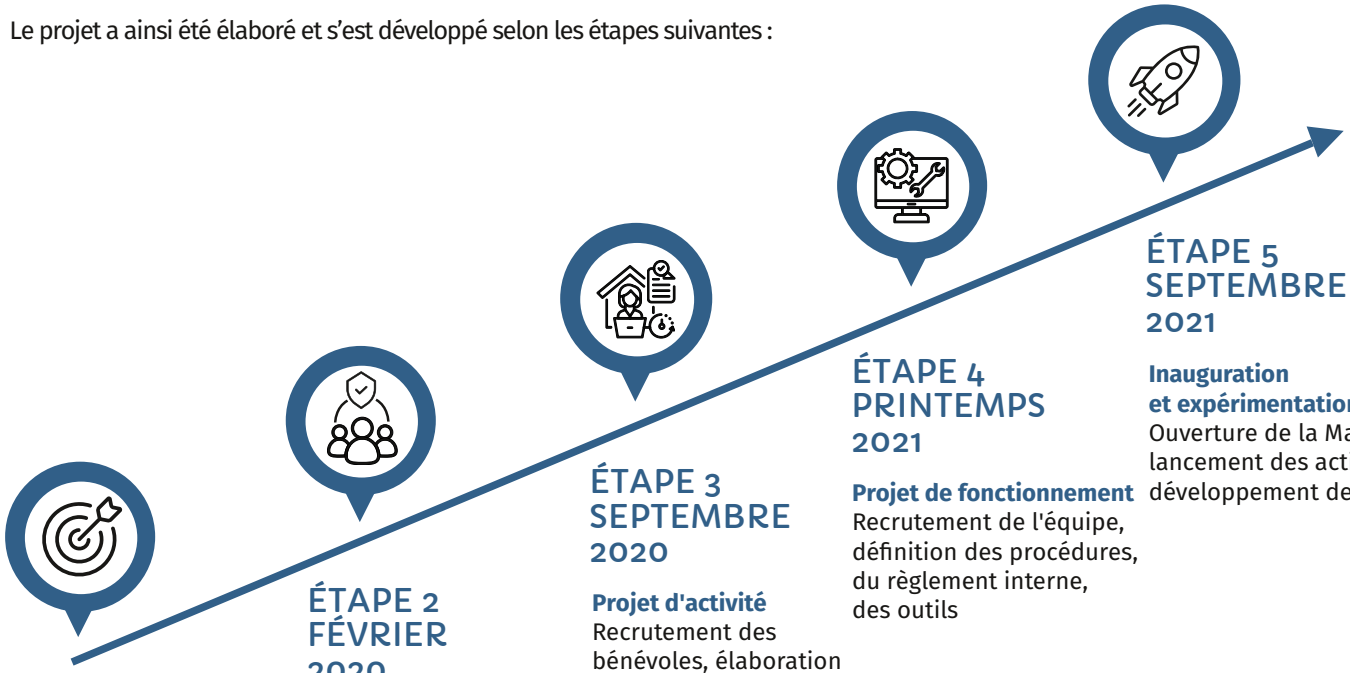
Le projet de la Maison Bakhita a été initié dès 2018, à l'initiative du Cardinal André Vingt-Trois pour « manifester la réponse évangélique » du diocèse de Paris à l'appel du Pape François « d'accueillir, protéger, promouvoir et intégrer » les personnes exilées. Après près de deux années de travail collégial avec le réseau des paroisses et associations chrétiennes engagées auprès des exilés, mais également avec les associations non confessionnelles expertes de l'accompagnement de ce public, la Maison a ouvert ses portes en septembre 2021.

UNE EXPÉRIENCE À CAPITALISER

En septembre 2026, la Maison Bakhita clôturera donc ses 5 premières années pleines d'exercice. Un document de capitalisation du projet a été rédigé dans le but d'en partager l'expérience et, pourquoi pas, d'en répliquer le modèle dans d'autres diocèses. Le document a été validé par le conseil d'administration du 27 mai 2026. Vous pourrez le trouver sur le site internet de l'association : www.maisonbakhita.fr.

LES GRANDES ÉTAPES

Le projet a ainsi été élaboré et s'est développé selon les étapes suivantes :



ÉTAPE 1 2018-2019

Projet associatif
Décision stratégique, création de l'association, définition des missions, choix du site

ÉTAPE 2 FÉVRIER 2020

Projet de gouvernance
Recrutement du binôme directrice/présidente, rédaction du projet associatif et pastoral

ÉTAPE 3 SEPTEMBRE 2020

Projet d'activité
Recrutement des bénévoles, élaboration de l'offre, développement des partenariats

ÉTAPE 4 PRINTEMPS 2021

Projet de fonctionnement
Recrutement de l'équipe, définition des procédures, du règlement interne, des outils

ÉTAPE 5 SEPTEMBRE 2021

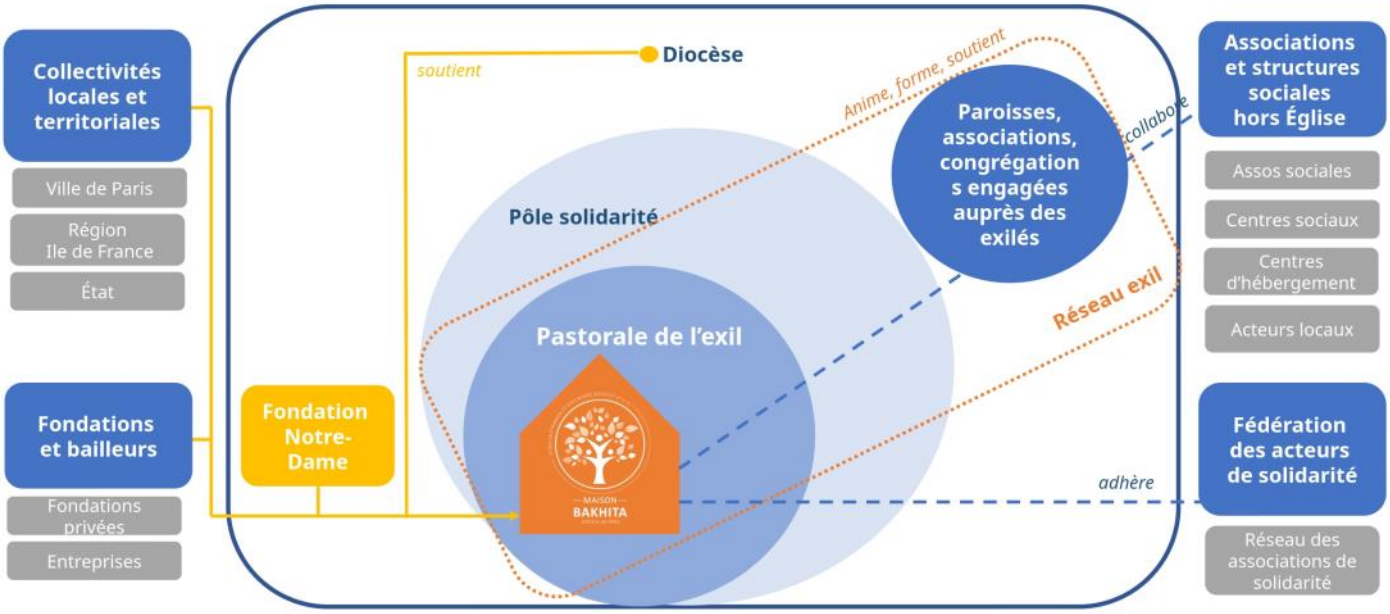
Inauguration et expérimentation
Ouverture de la Maison, lancement des activités, développement de l'offre

Un écosystème riche

La Maison Bakhita s'intègre dans un réseau dense de partenaires. On peut ainsi distinguer plusieurs types de partenaires :

- des partenaires institutionnels qui ont soutenu ou soutiennent financièrement le projet ;
- des partenaires privés qui sont bailleurs financiers ;
- des associations et structures sociales qui orientent des personnes exilées vers la Maison Bakhita ;
- des partenaires du Réseau exil, paroisses et associations chrétiennes dédiées à l'accueil des exilés ;
- des partenaires non confessionnels opérationnels, présents sur site en permanence ou ponctuellement ;
- le réseau de la Fédération des acteurs de solidarité Ile-de-France, auquel l'association adhère.

L'écosystème de la Maison Bakhita



Zoom sur l'année 2025



Janvier
Lancement du parcours citoyen



Février
Veillée de prière pour la Sainte Joséphine Bakhita



Mars
Témoignage au collège Saint-Vincent, Porte de la Chapelle



Avril
Accueil de la « Cocotte », la cuisine partagée de la Fondation de l'armée du salut



Mai
Première édition du « Goûter des idées »



Juin
Nomination de la nouvelle présidente Valérie Moniod



Juillet
Accueil de l'association Toques en stock



Août
Participation au Festival Santos (jeunes pros)



Septembre
Lancement du nouveau parcours préprofessionnel demenuiserie



Décembre
La Maison Bakhita fête Noël



Octobre
2e Festival de la Maison Bakhita



Novembre
Le Réseau exil s'approprie l'exhortation du pape Léon XIV « Dilexi te »



Réseau exil : agir ensemble

UNE DYNAMIQUE DE RÉSEAU BIEN ANCRÉE

Depuis de nombreuses années, les associations chrétiennes engagées auprès des personnes exilées sont réunies au sein d'un réseau par le Pôle solidarité du diocèse de Paris. L'enjeu : se connaître, se former, partager les problématiques et les défis rencontrés, susciter les collaborations et les actions communes. Depuis deux ans, ce réseau s'est élargi aux paroisses menant des initiatives auprès du même public. Une opportunité pour ses membres de se rencontrer et de croiser leurs compétences, puisqu'ils interviennent souvent sur des mêmes zones géographiques. Ce réseau est animé par un trinôme composé de la Maison Bakhita, de la déléguée du Pôle solidarité du diocèse, du Secours catholique Paris et d'un curé. Cette année, en l'absence de délégué à la pastorale de l'exil, c'est la Maison Bakhita qui en a assuré le pilotage.

UN GUIDE POUR SUSCITER L'ENGAGEMENT DES PAROISSES

Cette année, le Réseau exil a travaillé notamment sur la conception du petit guide « En paroisse, agir pour l'accueil et l'intégration des personnes exilées ». Ce guide, dont la vocation de faire naître de nouvelles initiatives au sein des paroisses, s'appuie sur le témoignage de celles qui sont déjà engagées dans cet accueil. Par des petites fiches pratiques, elles permettent de mettre en avant les actions, de la plus simple à la plus élaborée, qui sont à l'œuvre dans le diocèse de Paris. Le guide a été finalisé en avril 2026 et sera diffusé d'ici la Journée mondiale du migrant et du réfugié auprès des paroisses, via le Réseau exil notamment.



Quatre à cinq fois par an, les paroisses et associations engagées auprès des exilés se retrouvent pour faire réseau et avancer ensemble.

« Faire réseau ne saurait être une option »



Jean-Jacques Lambert
Président de l'association Solidarité exilés - RCI

Faire réseau – comme faire Église – ne saurait être une option. Partager un combat, comme se retrouver dans une foi, demeure la seule voie pour s'enrichir, se soutenir, et peut-être aussi discerner. Participer au Réseau exil réconcilie les deux dimensions. Voir comment ensemble construire un chemin militant pour faire advenir – avec les exilés – un monde de reconnaissance et de droits. Réfléchir à ce qui nous anime : où puisons-nous la force et l'espérance ? Comme on marche sur deux jambes, l'horizontal et le vertical s'épousent ainsi pour construire une vision de l'homme, de tous les hommes. Trouver cette cohérence, s'y tenir dans des échanges fraternels et chaleureux représente une nécessité et une joie. Dans l'alternance entre des actions communes de plaidoyers, de synergies de nos combats et de réflexions sur le sens, nous pouvons ainsi parvenir à faire ensemble – de façon cohérente et entière – la part que nous avons choisie de prendre, modestement mais fermement, dans l'advenue d'un monde de paix ».

PORTER LA VOIX DES EXILÉS AUX MUNICIPALES

Le Réseau exil a tenu également à s'investir sur une action de plaidoyer dans le cadre des élections municipales. Ainsi, ses membres ont travaillé ensemble aux sujets sur lesquels ils souhaitaient interpeler les 9 candidats à la Mairie de Paris. Un courrier a donc été adressé à l'ensemble des candidats quelque temps avant le premier tour des élections. Deux candidats ont pris le temps d'y répondre.

DIX FORMATIONS ET RENCONTRES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Comme chaque année, la Maison Bakhita a piloté l'organisation, avec le Secours catholique Paris, de l'offre de formations : une centaine de personnes, bénévoles de tout le diocèse, ont ainsi été formés aux sujets essentiels pour bien vivre son bénévolat auprès des personnes exilées. Concernant les « Mercredis de la rencontre », cette année a été marquée par la projection de deux films, qui ont connu un certain succès. L'une des rencontres s'est également tenue en visioconférence pour varier les modes d'organisation.

FAIRE ÉQUIPE AVEC DES EXPERTS DE LA FORMATION

En 2025, la Maison Bakhita a fait le choix de confier deux de ses sessions de formation à des partenaires reconnus et expérimentés. Coalta formation (ex-IEDH), structure de formation spécialisée dans le secteur associatif, est ainsi intervenu en janvier pour former les bénévoles à la relation d'accompagnement avec les personnes en précarité. Par ailleurs, c'est la Délégation catholique pour la coopération (la DCC), organisme du volontariat de solidarité internationale de l'Église de France, qui a porté la formation sur la rencontre interculturelle au printemps 2025, sujet pour lequel elle porte une expertise depuis plus de cinquante ans.

Le profil des personnes accueillies évolue

En 2025, la Maison Bakhita a accueilli 664 nouvelles personnes. Leur profil a évolué depuis l'ouverture de l'association : plus de femmes, plus de personnes originaires d'Afrique et orientées par plus de 96 structures pour la seule année dernière.

UNE FRÉQUENTATION EN CROISSANCE

En 2025, 664 nouvelles personnes exilées se sont inscrites à la Maison Bakhita pour l'une ou l'autre de ses activités : c'est 10% de plus que l'année précédente. Par ailleurs, s'ajoutent à ce chiffre les 950 personnes accueillies dans le cadre de la mise à l'abri d'urgence Hospitalité familles, en lien avec le diocèse de Paris et Utopia 56, qui ne sont pas inscrites dans nos fichiers. Cela représente donc en tout plus de 1600 personnes soutenues par la Maison Bakhita pour la seule année 2025. Cette tendance se constate aussi en termes de fréquentation quotidienne, puisque fin 2025, on comptait un flux quotidien de près de 150 personnes.

DES FEMMES TOUJOURS PLUS NOMBREUSES

Pour la première fois depuis son ouverture, la Maison Bakhita accueille nettement plus de femmes que d'hommes : en 2025, elles sont 56% à avoir franchi le seuil de la Maison, contre 44% d'hommes, alors que les années précédentes l'écart était moins prononcé et en faveur des hommes. À ce chiffre s'ajoutent les personnes accueillies dans le cadre du dispositif de mise à l'abri Hospitalité familles, et qui sont là également surtout des femmes avec enfants, ainsi que les femmes bénéficiaires de la « Cocotte », la cuisine partagée de la Fondation de l'armée du salut qui a été accueillie d'avril 2025 à janvier 2026. La Maison Bakhita confirme donc son intention d'être particulièrement attentive à l'accueil des femmes exilées et des familles, qui sont souvent dans des situations de vulnérabilité encore plus grandes.

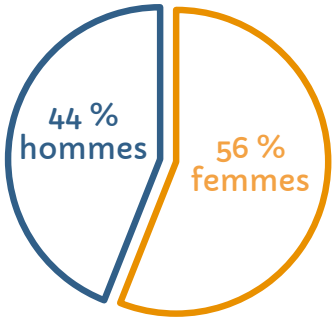


La Maison Bakhita accueille de plus en plus de femmes parmi les personnes qui viennent à elle.

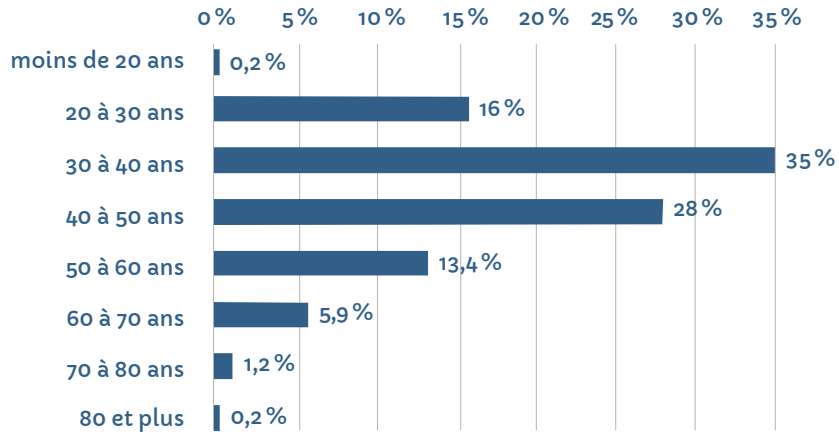
UNE STRUCTURE DE PLUS EN PLUS CONNUE

Le nombre de personnes exilées venues à la Maison Bakhita par le bouche-à-oreille continue d'augmenter avec 65% en 2025 contre 60% en 2024. Pour le reste, sur la seule année 2025, on décompte 96 structures différentes qui ont orienté des personnes vers la Maison Bakhita, alors qu'en quatre ans on en décomptait 130 au total. Parmi ces structures, 16% sont des structures liées à l'Église (paroisses ou associations chrétiennes) et 36% des associations non confessionnelles. À noter la part importante de structures d'hébergement (26%) qui orientent de plus en plus de personnes vers l'offre de la Maison.

LE PUBLIC ACCUEILLI EN CHIFFRES

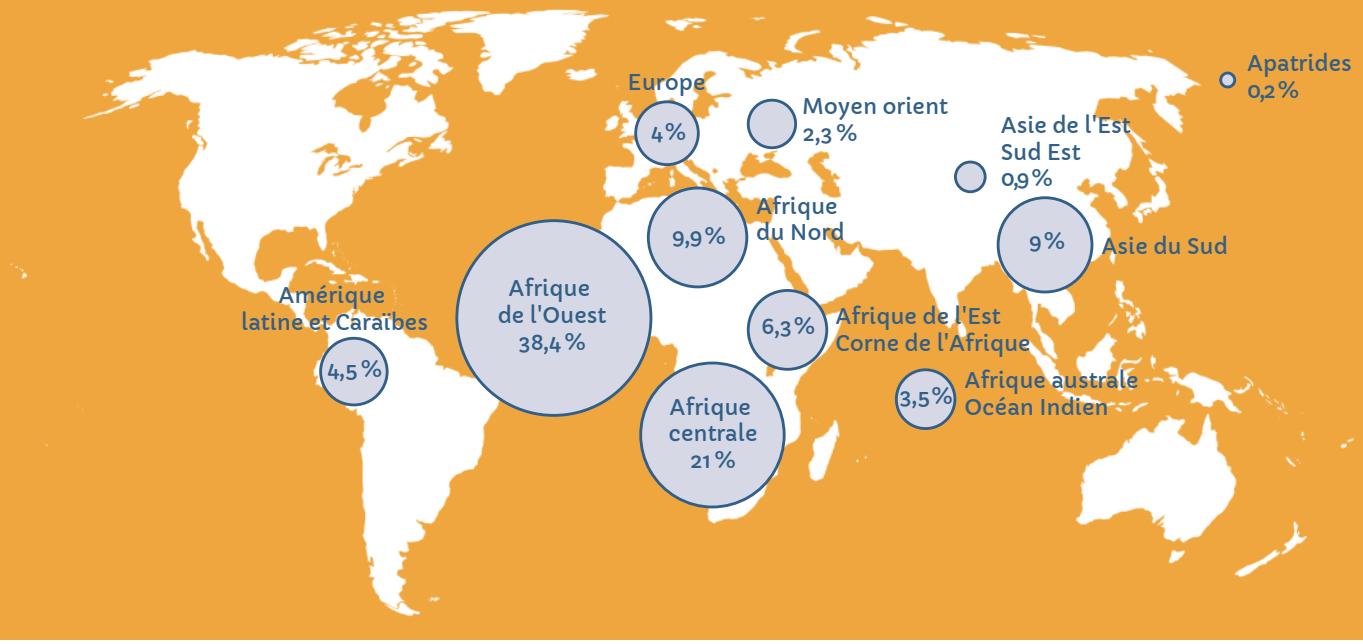


Répartition hommes / femmes

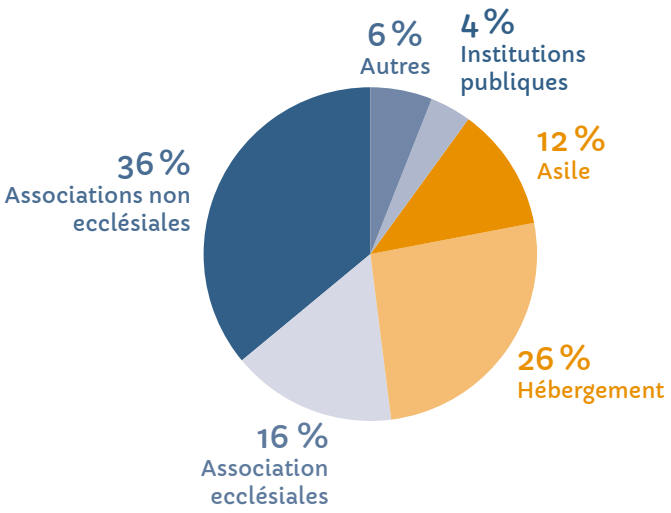


Un public plus mûr

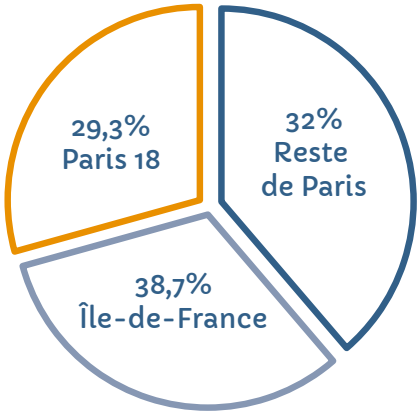
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES PERSONNES ACCUEILLIES



STRUCTURES D'ORIENTATION



RÉPARTITION PAR RÉSIDENCE



Le partenariat comme ADN

La Maison Bakhita, de par sa nature, est en lien avec de nombreux acteurs. L'année 2025 a été particulièrement propice au développement de nouveaux partenariats qui ont renforcé son offre et la vie de la Maison.

À PLUSIEURS, ON VA PLUS LOIN…

À la fin de l'année 2024, la Maison Bakhita a souhaité lancer un appel à projets aux associations engagées auprès des personnes exilées. Pourquoi lancer cet appel ? Tout d'abord, pour enrichir son offre de formation et d'activités à destination des personnes exilées. Ensuite, pour le faire en partenariat avec des acteurs compétents et expérimentés. Enfin, pour continuer à développer sa notoriété au sein de l'écosystème des acteurs engagés auprès du même public et auprès des personnes exilées bénéficiaires de ces partenaires et ainsi faire connaître le site et drainer vers lui un nouveau public.

UNE « COCOTTE » DANS LA CUISINE

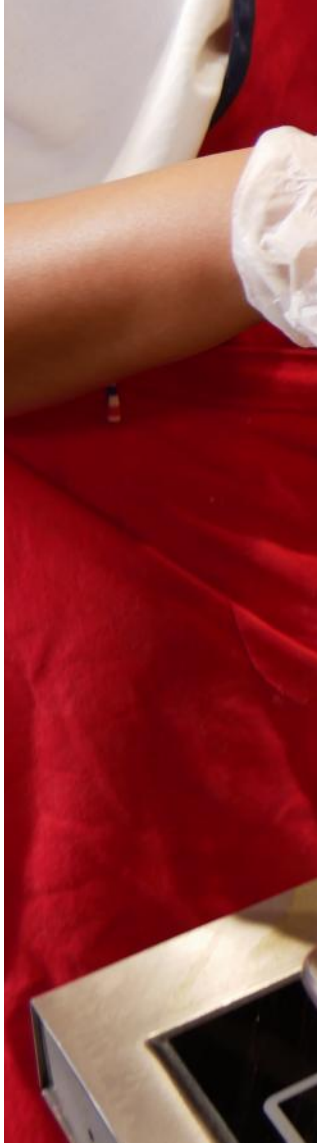
L'un des premiers partenaires à répondre présent est la « Cocotte », l'activité de cuisine partagée de la Fondation de l'armée du salut. Orientés vers nous par les services de la Ville de Paris, la Cocotte cherchait rapidement une cuisine pour poursuivre son activité, dans l'attente de leur nouveau site alors en chantier. La formation diplômante de cuisine organisée par notre autre partenaire SAWA étant alors en pause, c'est donc tout naturellement que nous avons accepté d'accueillir la Cocotte dans nos locaux. Un partenariat qui a duré plus de six mois et qui a permis à nos deux structures de mieux se connaître et de collaborer. Résultat : de nombreuses femmes bénéficiaires de la Cocotte reviennent régulièrement à la Maison Bakhita pour d'autres activités. La fête de Noël a même été organisée conjointement et a rencontré un vif succès (lire témoignage page suivante) !

« TOQUES EN STOCK » POSE SES VALISES

En juin 2025, c'est au tour de l'association Toques en stock d'investir la Maison Bakhita. Cette association fondée par des soignantes propose des ateliers de cuisine diététique aux personnes en précarité. Elle souhaitait trouver un bureau dans Paris pour installer son équipe et stocker le matériel utile à ses interventions. La Maison Bakhita possédait un bureau libre au 3e étage, c'est donc tout naturellement que le partenariat s'est mis en place, permettant à présent aux personnes accueillies de bénéficier deux fois par mois d'un atelier pour apprendre à bien manger à moindre coût mais toujours avec beaucoup de saveur. Et de nouvelles collaborations se profilent à l'horizon entre les deux structures !

UN TROISIÈME PARTENARIAT TOURNÉ VERS LES FEMMES

En mars 2026, c'est l'association ADSF – Agir pour la santé des femmes – qui a rejoint la Maison Bakhita. Tout comme la Cocotte, ADSF avait temporairement besoin d'un bureau médical pour accueillir les consultations de ses sages-femmes. Le bureau du médecin bénévole de la Maison étant libre plusieurs jours par semaine, la Maison Bakhita a donc accueilli les consultations d'ADSF durant plusieurs mois. Une nouvelle opportunité pour la Maison Bakhita de faire connaître son offre à de nouvelles personnes exilées et de développer son réseau de partenaires.



Cette année, la Maison Bakhita a accueilli durant plus de six mois l'activité de la Cocotte, la cuisine partagée de la Fondation de l'armée du salut.



UN NOUVEL APPEL À PROJET EST LANCÉ !

La Maison Bakhita a le désir de continuer à élargir son offre, pour continuer à répondre aux besoins et attentes des personnes exilées. C'est pourquoi, suite au succès du précédent, elle a lancé en décembre 2025 un nouvel appel à projets. Si vous êtes une paroisse ou une association engagée auprès des personnes exilées et que vous souhaitez proposer une activité, une formation ou un service au cœur de la Maison Bakhita, n'hésitez pas à la contacter ! Son équipe sera heureuse de vous rencontrer pour échanger avec vous sur ce projet et en étudier la faisabilité ensemble.

« Un espace de répit, de repas et de partage »

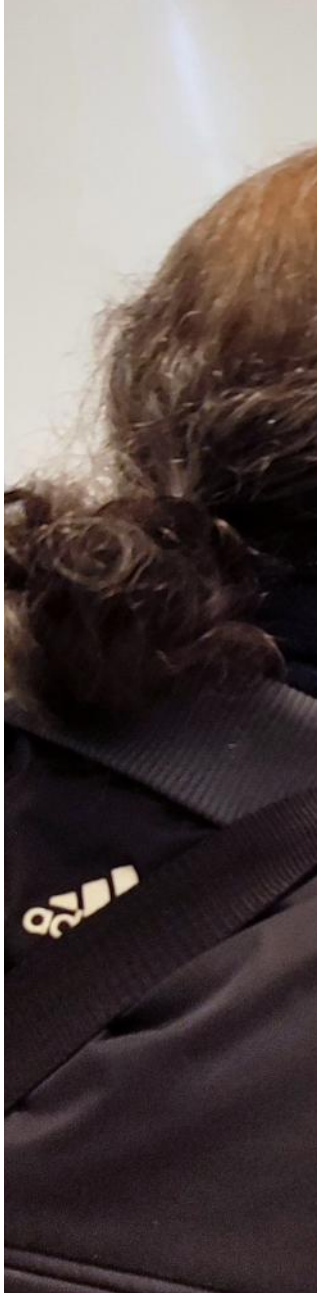


Juliette Gadoin

Coordinatrice de la Cocotte - Fondation de l'armée du salut

La Maison Bakhita nous a permis, au-delà de nos attentes, de poursuivre le projet social global de la Cocotte. Chaleureusement accueillies, les familles ont profité de la salle commune comme d'un espace de répit, de repas et de partage, pendant leurs créneaux de cuisine ainsi qu'à l'occasion de moments conviviaux comme Noël. Les enfants ont adoré la salle de jeux (surtout sa piscine à balles) et notre puéricultrice en insertion a bénéficié d'une convention de bénévolat avec la crèche. De nombreuses orientations (écrivain public, médecin…) ont été faites au sein même du lieu, facilitant la vie de familles courant souvent d'un lieu à un autre pour leurs rendez-vous. Des mamans désireuses d'apprendre à lire et écrire, mais sans solution de garde, ont pu obtenir une place en crèche, et il y a déjà de nombreuses demandes pour septembre 2026. Nous avons aussi de nouveaux bénévoles réguliers recrutés parmi les personnes fréquentant la Maison Bakhita, que nous remercions pour leur aide ! ».

Des leviers pour s'intégrer



Pour pouvoir s'intégrer, quelques leviers sont indispensables à la vie des personnes exilées : l'apprentissage de la langue française, la découverte de la culture française et l'accès à un emploi permettant de vivre dignement. C'est là tout l'enjeu du pôle intégration.

APPRENDRE LE FRANÇAIS : L'ENJEU N°1

Les ateliers de français langue étrangère et d'alphabétisation continuent à faire le plein dès début septembre. Pour la première fois depuis l'ouverture de la Maison, toute l'équipe d'enseignants bénévoles a été formée à mener des évaluations de niveaux des apprenants. Une montée en compétences qui a permis d'organiser des sessions d'évaluations plus importantes mais également plus rapides et de ne pas concentrer ce savoir-faire sur un ou deux enseignants. Une démarche qui a permis de mieux structurer les évaluations et la répartition des apprenants dans les groupes. Les ateliers de conversation, eux, continuent à se développer également avec aujourd'hui trois ateliers par semaine, très demandés par les personnes qui n'ont pas eu la chance d'avoir une place en cours de FLE (lire témoignage page suivante).

UN PARCOURS CITOYEN QUI MOBILISE

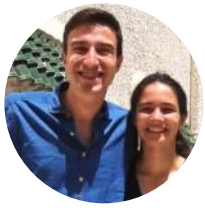
Le parcours citoyen a été mis en place en janvier 2025 et ne dément pas son succès. Il a été depuis multiplié par trois, avec deux niveaux différents, pour répondre aux attentes des participants qui désirent découvrir l'histoire de France et sa culture institutionnelle. L'objectif : permettre de découvrir, par le jeu ou l'expression orale, les grands temps de l'histoire du pays et de définir ensemble ce qui fonde les valeurs du pays : démocratie, laïcité, représentativité... Des sorties culturelles viennent compléter ce parcours pour découvrir le patrimoine et les institutions du pays.

ACCOMPAGNER VERS UN ACCÈS À L'EMPLOI

L'équipe d'accompagnement vers l'emploi a vu le départ de l'un de ses bénévoles fondateurs – Michel Tarneaud, qu'il soit ici remercié – et l'arrivée d'un nouveau bénévole pour renforcer l'équipe. L'accompagnement se fait toujours sur rendez-vous le vendredi après-midi et donne lieu à des orientations vers des formations ou d'autres associations, en fonction du statut et de la situation de la personne. La difficulté réside évidemment dans le fait qu'un bon nombre de personnes se présentent sans avoir l'autorisation de travailler en France, ce qui réduit leurs chances d'accéder au travail, si ce n'est par le chèque emploi-service.

En septembre, tous les enseignants bénévoles de FLE (français langue étrangère) ont été formés à l'évaluation et ont ainsi pu participer aux sessions d'évaluation du niveau des nouveaux apprenants.

« Leur envie d'apprendre est une grande source de motivation »



Aude et Baptiste Coupery
Enseignants bénévoles de FLE

Après notre mariage, nous avons choisi de nous engager ensemble comme professeurs de français langue étrangère (FLE). Ayant tous deux vécu l'accueil et l'apprentissage de nouvelles langues dans des pays étrangers (Terre sainte, Turquie, Inde) lors de volontariats pendant nos études, nous souhaitions à notre tour participer à cet accueil en France. Aude avait déjà une expérience dans l'enseignement des langues, nous partagions tous deux le goût des échanges interculturels et avions à cœur de nous engager autour d'un service bénévole commun après notre mariage. Cela nous a menés à la Maison Bakhita. Après nos premiers mois de cours, nous sommes marqués par la motivation, la persévérance et les progrès des apprenants. Leur envie d'apprendre, qui se traduit par des demandes d'exercices et de contenus supplémentaires, est pour nous une grande source de motivation ».

Développer de nouvelles compétences

Le pôle compétences est l'un des pôles les plus actifs de la Maison Bakhita. Couture, numérique, cuisine, menuiserie, premiers secours… Zoom sur les formations proposées aux personnes exilées.

LE PARCOURS MENUISERIE S'EST LANCÉ

En gestation depuis un an déjà, le nouveau parcours pré-professionnel de menuiserie a été lancé en octobre 2025. Grâce au soutien de la fondation PMI, l'association a pu investir dans des machines semi-professionnelles mais surtout dans un système d'aspiration, indispensable pour travailler le bois dans de bonnes conditions. Le lancement s'est fait avec un groupe de six apprenants (nombre maximum en raison des mesures de sécurité). Aujourd'hui, un bénévole appuie l'animation aux côtés d'Olivier Hervel, l'intendant de la Maison et charpentier de métier. L'expérimentation prendra fin en juin 2026 et permettra d'affiner le programme pour la rentrée 2026.

LA FORMATION CUISINE DE RETOUR AUX FOURNEAUX

En novembre 2025, le groupe Élior a accepté de s'engager dans le dispositif de formation professionnelle de cuisine aux côtés de l'association SAWA et de recruter en fin de parcours les stagiaires. Une première session a ainsi pu se lancer en novembre 2025 et s'est terminée en avril 2026 : elle a permis à l'ensemble du groupe de valider leur titre professionnel de cuisine, pour certains avec les félicitations du jury ! Merci au groupe Bouygues qui a soutenu, pour la 5e année consécutive, le fonctionnement de la cuisine pédagogique.



UN ATELIER COUTURE POUR TOUS

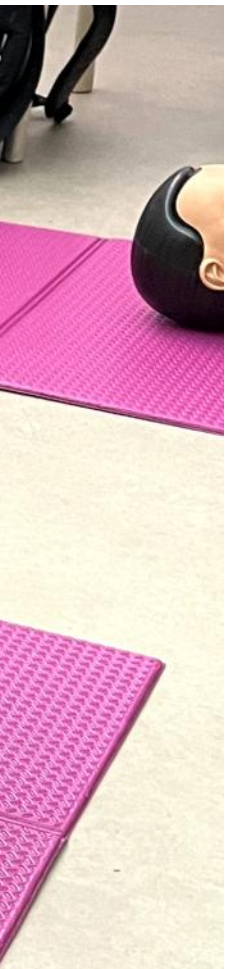
La Maison Bakhita a souhaité mettre en place son propre atelier de couture découverte, accessible à tous : animé par des bénévoles françaises et des bénévoles exilés tailleurs de métier, l'atelier a démarré en mai 2025. Il s'est doté de quatre machines familiales et fonctionne deux jours par semaine, dans le même atelier utilisé par l'atelier d'insertion d'Aux Captifs la libération, qui poursuit son activité trois jours par semaine. Il ne s'agit pas d'une formation au sens strict, mais de créneaux à réserver pour utiliser les machines, grâce à l'accompagnement des bénévoles qui permettent d'être formés ou conseillés dans la réalisation des pièces. La Maison remercie la fondation Gratitude pour le financement de ce nouvel atelier !

DES FORMATIONS BIEN ANCRÉES

En parallèle, la Maison a continué à proposer cette année les formations désormais bien rôdées que sont le parcours numérique, qui propose des sessions de 8 semaines à raison de 2 heures par semaine pour 3 groupes de niveaux différents, et le parcours serveur, qui permet de former les personnes aux techniques et vocabulaire du métier de serveur. La Maison propose toujours les formations aux premiers secours délivrés par la Croix-Rouge française, qui remportent un succès jamais démenti à chacune des trois sessions organisées par an.

UNE NOUVELLE FORMATION EN RÉFLEXION

La Maison Bakhita souhaite développer l'offre de formation professionnelle ou préprofessionnelle, levier essentiel d'insertion socioprofessionnelle pour les personnes exilées. Dans les mois qui viennent, elle va ainsi étudier le sujet de l'aide à domicile, secteur en tension qui recrute de nombreuses personnes exilées. L'association recherche un partenaire sur le sujet : si vous connaissez une association ou une entreprise compétente et intéressée, contactez-nous !



Chaque année, trente personnes sont formées aux premiers secours.

« Ma plus grande joie est d'aider les personnes à atteindre leur objectif »



Agnès Kabisha

Cheffe formatrice de la formation cuisine de l'association SAWA.

J'ai la chance de faire le métier de cuisinière formatrice pour transmettre la passion de la cuisine française. Travailler pour SAWA m'a permis de vivre une expérience riche, accompagnée d'hommes et de femmes prêts à relever tous les défis : celui de la langue, d'une formation accélérée pour obtenir le titre professionnel de commis de cuisine et toutes les difficultés périphériques de leur statut.
Les candidats de la première session ont validé leur titre avec les félicitations du jury. Ma plus grande joie est d'avoir pu les accompagner pour atteindre cet objectif. Ces personnes venues d'Afghanistan, du Soudan, d'Iran, de Côte d'Ivoire ou d'Arménie m'ont offert un bijou en me disant : « Cheffe, avec vous on ne s'est jamais sentis inférieurs, vous faites tout pour qu'on puisse comprendre. » Le tout au sein de la Maison Bakhita, un endroit plein de vie où se croisent des hommes et des femmes venus d'ailleurs mais avec un seul espoir : celui de vivre ensemble et de réussir leur vie. Une stagiaire m'a dit : « Cheffe, quand j'ai quitté la Côte d'Ivoire, je ne savais même pas écrire mon nom. Aujourd'hui j'ai un titre professionnel : merci ! ».

Une maison au cœur de la rencontre

Le pôle Rencontre continue son développement !
Son objectif : permettre aux personnes exilées accueillies de prendre du temps pour vivre des activités de loisirs et de détente, pour prendre soin d'elles, de leurs relations sociales et de leur santé mentale.

LE CAFÉ BONJOUR EST LANCÉ !

En janvier 2026, le Café Bonjour a ouvert ses portes dans la salle de convivialité de la Maison. Les mercredis et vendredis après-midi, tout le monde est le bienvenu pour partager un café, un gâteau offert par la formation cuisine ou échanger autour d'un sujet. Une belle équipe d'une douzaine de bénévoles exilés se relaient pour assurer le service et l'animation. Un espace chaleureux où chacun se sent le bienvenu et qui a vocation à accueillir de plus en plus de personnes du quartier, parents ou personnes isolées (lire témoignage page suivante).

UNE JOURNÉE NATURE ROYALE

En juin 2025, la Maison Bakhita a relancé sa proposition de « Journée nature » : cette année, c'est à Versailles qu'une quarantaine de personnes ont été invitées. Au programme : jeux brise-glace, pique-nique géant, partie de foot, jeu de pistes, mais surtout, le clou de la sortie : une visite du château ! Une belle journée qui a permis à chacun de quitter un moment le bitume parisien, de se mettre au vert et de découvrir les beautés du patrimoine français.

DES ATELIERS ARTISTIQUES EN PLEIN ESSOR

Si le pôle rencontre propose depuis plusieurs années un atelier d'arts plastiques, cette année a vu la naissance d'un nouveau parcours d'art-thérapie, animé par deux stagiaires en formation sur le sujet, un nouvel atelier de peinture, ainsi qu'un atelier d'arts plastiques monté en partenariat avec la crèche D'ici et d'ailleurs (gérée par Auteuil petite enfance) à destination des tout-petits. Par ailleurs, on peut toujours compter sur l'atelier sport du mercredi et les dîners partagés « Le goût de l'autre », organisés par Solidarité exilés – RCI, qui réunissent plusieurs fois par an des convives français et exilés autour d'un dîner de qualité et convivial.



Vivre la rencontre, un enjeu essentiel de ce qui se vit à la Maison Bakhita.

« Le Café Bonjour est un espace de rencontre joyeuse »



Sœur Maria Apoluceno

Religieuse scalabrinienne en mission à la Maison Bakhita, pilote du Café Bonjour

Depuis son lancement, le Café bonjour se révèle comme un espace de rencontre joyeuse, cordiale et riche de sens. Cet espace se vit dans le respect les uns des autres, la recherche de compagnie saine et le partage de vie. Le thème de chaque Café est attendu avec beaucoup d'intérêt parce qu'il favorise l'occasion où chacun peut s'exprimer et être écouté sans jugement et avec respect. Une dame a même oublié une fois un rendez-vous à cause de la bonne ambiance : « C'était tellement bon que j'ai complètement oublié… », nous a-t-elle dit. Une autre personne a aussi témoigné : « Je n'ai pas de travail pas alors au lieu de rester dans la rue ou de faire de mauvaises choses, je préfère venir ici. On apprend toujours de bonnes choses ». À travers le Café Bonjour, lieu de rencontre et de partage, beaucoup de personnes ont également demandé à parler en privé avec les sœurs pour demander des conseils, des prières ou pour partager un poids trop lourd à porter ».

UN ESPACE BIEN-ÊTRE POUR LES FEMMES SE PRÉPARE !

Un nouveau projet est en pleine phase de construction pour cet automne, puisque la Maison Bakhita a pour objectif d'ouvrir en octobre un espace bien-être pour les femmes. Avec une rencontre par semaine, cet atelier, destiné aux femmes et animé par des femmes, aura pour mission de les accompagner dans leur santé, la parentalité et le bien-être. Socio-esthétique, coiffure, relaxation, expression, art-thérapie… Le programme se construit ! Vous êtes une professionnelle du sujet ? N'hésitez pas à nous contacter ! La Maison Bakhita remercie la Fondation Bruneau qui soutient ce projet grâce à l'appel à projets FILE, en partenariat avec la Fédération des acteurs de solidarité d'Ile de France.



Soutenir la vie des personnes exilées



Pour soutenir les personnes exilées dans leur parcours en France, leur proposer des services personnalisés est essentiel. C'est ce à quoi s'emploient l'écrivain public, les consultations santé, la crèche D'ici et d'ailleurs ainsi que, pendant quelques mois, les consultations gynécologiques de l'association ADSF et la cuisine partagée de l'Armée du salut.

HOSPITALITÉ FAMILLES TOURNE À PLEIN

La Maison Bakhita participe depuis trois ans déjà à la dynamique Hospitalité familles, lancée par le diocèse de Paris en partenariat avec Utopia 56. Concrètement, il s'agit d'un accueil à la nuitée de familles à la rue, qui se réunissent chaque soir place de l'Hôtel de Ville et sont ensuite réparties sur différents sites d'accueil, dont de nombreuses paroisses. À la Maison Bakhita, ce sont ainsi 950 personnes qui ont été accueillies en 2025, de septembre à juillet, à raison de 3 nuits par semaine, grâce à une équipe de 15 bénévoles chargés de l'installation du soir (lits, présentation du lieu, préparation éventuelle d'un dîner rapide ou d'une collation) puis du départ du matin (rangement, nettoyage et petit-déjeuner). Merci à toute l'équipe qui agit dans l'ombre pour que cette mise à l'abri puisse se faire !

DE NOUVEAUX SERVICES, DE NOUVEAUX PARTENAIRES

Cette année 2025 a vu de nouvelles propositions de services se mettre en place grâce à l'arrivée dans la Maison de nouveaux partenaires. C'est le cas de la cuisine partagée proposée par la Cocotte de l'Armée du salut, qui a été accueillie plus de six mois. En janvier 2026, c'est l'association Agir pour la santé des femmes qui est arrivée dans la Maison pour utiliser le bureau médical et accueillir les consultations de sages-femmes.

UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNEL CONSTANT

Enfin, le pôle santé de la Maison Bakhita continue de recevoir de plus en plus de personnes, grâce à ses deux psychologues et son médecin bénévoles. L'écrivain public reçoit également une demi-journée par semaine pour soutenir des démarches administratives et des recours. La crèche D'ici et d'ailleurs de Auteuil petite enfance continue à accueillir treize enfants de la Maison ou du quartier pour soutenir les personnes exilées dans la parentalité et leur permettre de se former et de travailler.

La crèche D'ici et d'ailleurs est l'un des piliers de la Maison Bakhita.

« Pouvoir proposer un lieu accueillant participe de la qualité de l'accompagnement »



Mélanie Guesdon

Infirmière coordinatrice de l'association Agir pour la santé des femmes (ADSF)

L'ADSF a pour mission d'accompagner les femmes en situation de précarité sur le plan de la santé vers l'accès aux droits communs. Suite à notre déménagement et durant cette période de transition en attendant l'ouverture de nos nouveaux locaux, la Maison Bakhita nous apporte un soutien précieux. Le fait de pouvoir être accueillies dans ses locaux a été déterminant pour poursuivre l'accompagnement des femmes. Cela nous a permis de maintenir le lien avec celles que nous suivions déjà, mais aussi d'en rencontrer de nouvelles dans un cadre d'accueil bienveillant et propice à l'écoute. Pouvoir proposer un environnement accueillant, où les femmes peuvent patienter pour leur rendez-vous sereinement, participe de la qualité des échanges et de l'accompagnement. Cette mise à disposition de salles nous permet de rester pleinement disponibles pour les bénéficiaires et de poursuivre notre mission dans des meilleures conditions ».

Un bénévolat toujours dynamique

Le bénévolat constitue l'un des piliers de la vie de la Maison Bakhita. C'est grâce à plus d'une centaine de bénévoles engagés que l'association peut proposer plus de trente activités pour les personnes exilées et assurer le fonctionnement du site.

UN BÉNÉVOLAT AUX MILLE VISAGES

Il n'existe pas de profil type du bénévole : des jeunes de 20 ans côtoient des bénévoles de plus de 80 ans, certains sont français, d'autres exilés, avec tous des parcours très différents. Ils apportent du temps, de l'expérience et sont fidèles dans leur engagement : en effet, plus de la moitié vient au moins une fois par semaine à la Maison Bakhita. Cette diversité de profils contribue à créer une dynamique vivante dont la Maison est très fière !

DES RENDEZ-VOUS ANNUELS ESSENTIELS !

Le séminaire des bénévoles, organisé en novembre dernier, a été un moment important de l'année. Il a rassemblé une quarantaine de participants autour de plusieurs temps de formation, mais aussi d'échanges et de convivialité. Ce séminaire a également permis d'amorcer une réflexion collective sur les objectifs de la Maison Bakhita à horizon 2030. En effet, chaque membre de la Maison est invité à donner son avis sur la construction des orientations futures ; ici par un



Le séminaire de rentrée des bénévoles est un temps essentiel de la vie associative.

temps de brainstorming. Dans cette dynamique, le « point des pilotes », proposé deux fois par an, joue aussi un rôle structurant. Il réunit une vingtaine de bénévoles responsables d'activités, afin de partager les enjeux, coordonner les actions et renforcer la cohérence du projet.

UNE ENQUÊTE POUR FAIRE LE POINT

Soucieuse d'améliorer l'expérience de ses bénévoles, la Maison Bakhita lancera en mai 2026 une enquête de satisfaction pour tous. Celle-ci permettra de mieux comprendre les attentes, d'identifier des pistes d'amélioration et d'ajuster les pratiques pour les années à venir. Enfin, de nouvelles initiatives sont envisagées pour renforcer les liens entre bénévoles, comme l'organisation de temps de rencontre conviviaux, à l'image d'afterworks trimestriels. Autant d'occasions de faire vivre l'esprit de communauté qui fait la force de la Maison Bakhita !

FAVORISER LA PARTICIPATION DES PERSONNES ACCUEILLIES

Depuis son ouverture, l'association souhaite renforcer la participation des personnes accueillies et leur place dans la vie de la Maison. Cette orientation se traduit concrètement dans les activités et dans l'engagement de certains d'entre eux : aujourd'hui, près de 35% des bénévoles sont eux-mêmes des personnes exilées. Leur implication contribue à faire vivre les activités (couture, animation du café bonjour, sport, atelier de conversation en français et en anglais, etc.). Dans cette dynamique, une évaluation des activités sera menée en mai-juin, comme cela avait été fait l'année dernière. Elle permettra de recueillir l'avis des participants, de mesurer leur satisfaction et d'identifier des pistes d'amélioration pour faire évoluer les propositions au plus près des besoins.
Un « goûter des idées » est également organisé depuis deux ans. L'édition de mars 2026 a rassemblé de nombreux participants et permis de faire émerger de nombreuses propositions. Ce temps d'échange a été l'occasion pour chacun de s'exprimer librement sur son expérience à la Maison Bakhita et de proposer des améliorations ou de nouvelles activités. A la suite de ce goûter, une boîte à idées a été mise en place à l'accueil. Elle permet à tous de partager leurs suggestions tout au long de l'année. Un récapitulatif des idées proposées est réalisé chaque mois afin de nourrir la réflexion collective. L'ensemble de ces actions participe à faire vivre une dynamique où les personnes accueillies ne sont pas seulement bénéficiaires, mais aussi actrices de la vie de la Maison.



« *Participer à l'accueil des exilés est source d'échange et d'espérance* »



Mathis Boué

Enseignant bénévole de français langue étrangère, Étudiant à Sciences Po Paris, résident du foyer diocésain Jean-Marie Lustiger

Dispenser des cours de FLE à la Maison Bakhita offre la possibilité de s'interroger sur les moyens mis en œuvre au niveau associatif pour l'intégration linguistique des personnes exilées. À l'invitation du pape François et à l'exemple de Sainte Bakhita, participer à l'accueil de ces personnes est source d'échange et d'espérance, pour grandir ensemble sur le chemin du Christ à travers un travail de charité.
Pour les apprenants comme pour moi, c'est tout à la fois de la curiosité, du plaisir, et enfin de l'espoir. De la curiosité, de suivre des explications que j'espère rendre éloquentes et dynamiques, et de repenser la langue sous l'angle de la découverte de mon côté. Du plaisir, de voir les apprenants intéressés et progresser sur la voie de l'intégration, plaisir d'apprendre la sublime langue française ! De l'espoir enfin, sur le chemin d'intégration des personnes accueillies, en chacun des bénévoles et des personnes exilées, par cet accueil et cette communauté ! ».

La maison renforce sa visibilité

L'année 2025 a été riche en événements pour la Maison Bakhita ! Une opportunité, à chaque fois de promouvoir son action et de faire rayonner sa mission auprès de nouveaux types de publics.

UN DEUXIÈME FESTIVAL

Le 4 octobre, pour célébrer la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2025, la Maison Bakhita a organisé son deuxième festival : une grande journée portes ouvertes avec, le matin, des conférences pour tous les bénévoles du réseau et, l'après-midi, de nombreuses animations et des ateliers pour découvrir toute l'offre de la Maison et ses partenaires. Une journée riche en rencontres et découvertes, ponctuée par un repas partagé proposé par « Le goût de l'autre » de Solidarité exilés – RCI et une célébration pour clôturer les festivités.



Le deuxième Festival de la Maison Bakhita, qui a eu lieu début octobre, a permis de faire parler de la Maison dans le quartier et dans les paroisses.

À LA RENCONTRE DU GRAND PUBLIC

La Maison Bakhita a eu plusieurs opportunités cette année pour se faire connaître du grand public. En mars, l'association a sponsorisé le rassemblement Ecclesia cantic et s'est rendue présente lors de l'événement pour susciter des vocations bénévoles chez les participants. En mai, elle a été partenaire des trois concerts de Piacer'Canto, où son équipe s'est mobilisée pour gérer l'accueil du public et la vente de programmes mais également grâce à notre présence à la course Paris Églises Tour organisée par Holy games. Le public étudiant a été visé également afin de recruter des bénévoles : fin août la Maison Bakhita était présente pour la deuxième fois au Festival Santos, le rassemblement national des jeunes professionnels, et en octobre à l'occasion de la messe étudiante régionale, grâce à une visibilité dans le livret de messe.

FAVORISER LE TÉMOIGNAGE

Une autre façon de communiquer, c'est de susciter des témoignages. En juin par exemple, la Maison Bakhita a répondu à l'appel du collège Saint-Vincent de la Porte de la chapelle du groupe La Madone et permis à un jeune exilé arrivé comme mineur non accompagné de témoigner de son parcours devant près de 400 collégiens très touchés. La Maison a aussi reçu la visite en décembre de la communauté catholique congolaise, qui est venue visiter la Maison et en a profité pour faire un généreux don. Merci à eux !

UNE MAISON BAKHITA BIEN PRÉSENTE EN LIGNE

L'association est de plus en plus présente sur le web, grâce aux stagiaires en communication qui se succèdent pour prêter main forte à la réalisation de vidéos et de contenus digitaux. Aujourd'hui, elle compte 774 abonnés sur LinkedIn (soit près de 30 % de plus en un an), 1100 sur Facebook (+10 %) et 461 sur Instagram (+22 %). De son côté, le site internet connaît de bons résultats également, avec par exemple plus de 1000 visites uniques sur le mois de septembre 2025. Le site ressort également en première position sur Google et bénéficie d'une note de 4,8/5 étoiles dans les avis donnés. La newsletter envoyée chaque mois à l'ensemble du réseau permet également d'informer sur les actualités de l'association et d'inviter aux événements.

Collecte
une année exigeante

Dans un contexte économique de plus en plus fragile pour le monde associatif, la collecte de fonds représente bien plus qu'un enjeu financier : elle est la condition essentielle à la poursuite de notre mission et à la continuité de nos actions.



Lors du Café Bonjour, chacun peut contribuer, librement et selon ses moyens, à faire vivre la Maison.

UN CONTEXTE TENDU

Si la baisse générale des financements publics n'a pas directement affecté la Maison Bakhita, nous avons néanmoins été confrontés à une réalité exigeante : les fondations et les entreprises ont été fortement sollicitées et plus difficiles à mobiliser. Tout au long de l'année 2025, nous avons répondu à de nombreux appels à projets et multiplié les démarches auprès d'acteurs du monde caritatif. Malgré ces défis, nous avons réussi à collecter près de 563 000 €, grâce à la fidélité de nos soutiens et à l'émergence de nouveaux partenariats.

DES SOUTIENS FIDÈLES, PILIERS DE NOTRE ACTION

Nous devons beaucoup à celles et ceux qui, année après année, marchent à nos côtés :

- Le Diocèse de Paris et la Fondation Notre-Dame, avec des contributions respectives de 250 k€ et 115 k€, représentent 43 % de notre budget 2025. Leur engagement est un socle essentiel à notre stabilité.
- Le Diocèse de Saint-Denis nous a également soutenus à hauteur de 40 k€, renouvelant ainsi sa confiance.
- Notre partenaire Bouygues, fidèle à nos côtés, a contribué à hauteur de 40 k€ au financement de la formation de cuisine professionnelle, ouvrant des perspectives concrètes à nos bénéficiaires.
- Enfin, de nombreux donateurs privés, présents de longue date, nous accompagnent avec discrétion et fidélité. Leur générosité nous permet de construire dans la durée.

LES NOUVEAUX SOUTIENS DE 2025

L'année 2025 a également été marquée par de nouveaux soutiens, qui illustrent la portée croissante de notre projet :

- La Fondation Sant'Ambroggio, la fondation PMI, le Fonds Ayudar et la Fondation Gratitude ont répondu avec bienveillance à nos sollicitations.
- Un moment fort de l'année : l'événement musical organisé avec l'association Piacer'Canto, qui a permis de collecter plus de 10 k€ et qui fut aussi une opportunité pour donner de la visibilité à notre association.
- Les dons de particuliers, via notre plateforme de collecte en ligne ont progressé et contribué à notre dynamique. Nous souhaitons continuer à développer cette source de générosité, notamment grâce à nos actions de communication et à notre présence sur les réseaux sociaux.

« *Soutenir ce projet, c'est contribuer à une société plus inclusive* »



Clémence Brachotte
Fondatrice de la Fondation Gratitude

Soutenir l'atelier couture de la Maison Bakhita s'est inscrit naturellement dans les engagements de la fondation Gratitude en faveur de l'accès aux soins, de l'insertion sociale et de l'éducation. Nous avons été particulièrement sensibles à sa dimension à la fois concrète et humaine : offrir un espace d'apprentissage, de création et de rencontre à des personnes exilées, souvent confrontées à l'isolement. À travers cet atelier, nous avons souhaité encourager une démarche qui redonne confiance, valorise les compétences et favorise le lien social. La couture devient ici un véritable levier d'intégration, permettant à chacun de se projeter, d'acquérir des savoir-faire et de retrouver une place dans la société. Pour notre fondation, soutenir ce projet, c'est contribuer à une société plus inclusive, où chacun peut trouver des ressources pour avancer avec dignité et autonomie ».

Rapport financier

À fin 2025, la Maison Bakhita présente un résultat en perte de 16 k€ en nette amélioration par rapport à 2024 (perte de 58,5 k€) et qui résulte d'un bon niveau de collecte de dons privés au cours de l'exercice financier 2025.

Cette perte reste sans incidence sur l'équilibre financier de la Maison Bakhita en raison de l'excédent net découlant des exercices précédents qui couvre cette perte.
Ainsi au 31 décembre 2025 :
> la situation nette reste ainsi excédentaire à 39 k€.
> la Maison Bakhita dispose de 114 k€ de disponibilités.

Investissements : un complément de 6 k€ a été comptabilisé en 2025 portant le total des investissements réalisés à 2139 k€, intégralement couverts par les dons et subventions d'investissements accordés – 2142 k€ dont 30 k€ restent à recevoir. Des charges courantes maîtrisées (inférieures au budget : 640 k€ vs les 660 k€ prévus) en augmentation de 3,8 % par rapport aux 616 k€ de 2024 (inflation sur les loyers et autres charges courantes et augmentation des charges de personnel de 11 % avec des effectifs en année pleine en 2025). Le financement diocésain (Association du diocèse de Paris et Fondation Notre-Dame) s'inscrit au niveau budgété. Le financement via les dons privés a atteint près de 200 k€ en hausse de 20 % vs 2024. Le renforcement de l'équipe a permis de retrouver en 2025 une belle dynamique de dons malgré un contexte qui ne cesse de se dégrader.

COMPTES DE RÉSULTAT SIMPLIFIÉS 2024 ET 2025 (EN K€)

	2024	2025		2024	2025
Achats	57,0	54,0	Ventes	49,7	55,7
Services extérieurs	296,5	303,2	Subventions d'exploitation Diocèse de Paris	225,0	250,0
Autres services extérieurs	23,4	20,5	Subventions Fondation Notre-Dame	120,0	115,0
Impôts et taxes	2,8	-	Dons / cotisations / reprise fonds dédiés	165,4	198,7
Dépenses de personnel	236,6	262,5	Reprise subventions d'exploitations	192,1	200,1
Amortissements	194,4	195,4			
Total des charges	**810,7**	**835,6**	Total des produits	**752,2**	**819,4**
			Résultat de l'exercice	**- 58,5**	**- 16,1**

Un réseau de partenaires engagés

UNE ASSOCIATION DU DIOCÈSE DE PARIS

L'ÉGLISE CATHOLIQUE À PARIS

EN PARTENARIAT AVEC

scalabriniane

APPRENTIS D'AUTEUIL PETITE ENFANCE

AUX CAPTIFS LA LIBÉRATION

SAWA

Secours Catholique Caritas France Paris

ARMÉE DU SALUT

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

English POUR TOUT LE MONDE

RCI Solidarité Exilés

TOQUES EN STOCK

Utopia 56 Mobilisation pour les exilé·e·s

ET LE SOUTIEN DE

LA FONDATION NOTRE DAME PORTEURS D'ESPÉRANCE Reconnue d'utilité publique

Diocèse de Saint-Denis en France

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE Liberté Égalité Fraternité

Région îledeFrance

PARIS

fondation AnBer

AYUDAR FOUNDATION

BOUYGUES

FONDS DE DOTATION HOPPENOT

Les Uns Les Autres FONDATION

FONDATION GRATITUDE

FDVA FONDS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

FONDATION MUTUELLE SAINT-MARTIN Sous l'égide de la Fondation Notre Dame reconnue d'utilité publique

FONDATION Pmi Sous égide de la Fondation Caritas France

Fondation Sant'Ambrogio Sous égide de la Fondation Caritas France

Fondation Siska Sous égide de la Fondation Caritas France

J'ÉTAIS UN ÉTRANGER, ET VOUS M'AVEZ ACCUEILLI (MT 25, 35)

— MAISON —
BAKHITA
DIOCÈSE DE PARIS

Association Maison Bakhita

5 ter rue Jean Cottin, 75018 Paris
01 88 61 48 65 / bonjour@maisonbakhita.fr
maisonbakhita.fr

Retrouvez toute notre actualité sur